

## CONSEILS POUR LA PASSATION

### Préambule

Les remarques et conseils dans ces pages ne prétendent pas être une aide pédagogique détaillée ni une liste exhaustive des compétences et programmes du cycle 3 en français à acquérir par l'élève, mais un éclairage succinct sur quelques notions concernant la lecture et la production d'écrits ainsi qu'un apport méthodologique pour une meilleure exploitation des fiches.

Ces compétences et programmes de 2016, dans le domaine n°1 de la langue, mais aussi dans le domaine n°3 de la formation de la personne et du citoyen – abordés dans ces fiches – sont facilement accessibles sur internet. De nombreux sites proposent des fiches synthétiques précisant les attendus de fin de cycle en lecture, compréhension de l'écrit, ou formation de la personne et du citoyen. Un tableau des compétences par élève peut permettre à l'enseignant de cocher les compétences abordées et validées.

24 fiches pour 26 chapitres sont proposées dans ce dossier, mais libre à l'enseignant de n'en exploiter qu'une partie ou totalité, d'en fusionner certaines, ou d'en inventer d'autres.

Enfin, précisons que dans un cours double, le travail en autonomie d'un groupe sur ces fiches permettra à l'enseignant de se consacrer plus librement à l'autre groupe.

### I - La lecture

Les fiches pédagogiques peuvent être abordées après une lecture silencieuse de l'élève, orale d'un ou plusieurs élèves successifs, ou expressive de l'enseignant.

La lecture expressive a pour but de faire entendre la musicalité de la langue, de la phrase, en respectant la ponctuation qui en donne son rythme et éclaire le sens. La lecture expressive d'une phrase, courte ou longue, ou même d'un seul paragraphe, bien choisi, peut suffire pour travailler cette compétence.

Pour de jeunes enfants, et sans doute jusqu'à la sixième, il est conseillé de varier les pratiques de lecture et de ne pas négliger la lecture expressive. La part de celle-ci se réduira progressivement au profit d'une lecture silencieuse, mais elle doit demeurer, afin de laisser entendre la musicalité de la langue.

Par expérience, nous savons qu'un enfant bon lecteur peut avoir dès le CE1 une vitesse de lecture silencieuse proche de celle d'un adulte. S'il dispose d'un lexique mental suffisant, toujours en développement, (environ 2000 mots pour un enfant de CP bon lecteur), sa compréhension sera facilitée, sa charge cognitive diminuera (il se fatiguera moins), et il gagnera en endurance. C'est la raison pour laquelle certains enfants abordent dès le CE2 des livres « pavés » comme la saga d'Harry Potter par exemple.

La page se compose de paragraphes qui se composent de phrases. Nous savons à présent que la compréhension d'un texte (article, nouvelle ou roman), est conditionnée par la capacité de l'enfant à comprendre les phrases d'un paragraphe, à en faire une courte synthèse mémorisable, puis de lire le suivant en lui appliquant le même

traitement, et ainsi de suite, dans le but de construire une agrégation complexe de synthèses mémorisables, permettant une compréhension globale.

On le voit, il est nécessaire de travailler à l'oral comme à l'écrit la capacité à résumer, celle-ci étant corolaire de l'acquisition d'une lecture efficiente. Il y a bien sûr une impossibilité pour un lecteur à réciter par cœur un tome d'Harry Potter, mais il pourra fidèlement raconter l'histoire, et s'il le souhaite, retrouver des scènes, les raconter, ou les commenter.

Les fiches proposent donc de retourner au cœur des phrases, d'en saisir les liens de causalité, d'en faire apparaître les nuances à l'élève qui synthétisera et mémorisera mieux.

Enfin, n'oublions pas que répondre aux questions d'une fiche, c'est diversifier sa lecture en lisant des questions, en relisant le texte, en lisant et relisant ses propres réponses. Faire une fiche, c'est donc encore et toujours s'exercer à une forme de lecture.

## II – La production d'écrits

N'oublions pas que les activités de lecture sont indissociables des activités d'écriture.

Répondre à une question par une ou plusieurs phrases, écrire un court résumé, induit un travail régulier et intéressant en production d'écrits. Nous en reparlerons plus loin dans le point consacré à la grammaire.

Comme pour les illustrations abordées plus loin, l'enfant doit oser écrire, sous la bienveillance de l'enseignant. Il doit faire passer ses représentations mentales, ses pensées, leur organisation, dans des mots et des phrases ayant un sens correspondant si possible – c'est là

l'apprentissage – à ce qu'il pense. Une tierce personne, en le lisant, doit pouvoir comprendre sa pensée, retranscrite avec ses mots.

Ce travail, complexe, nécessite un entraînement régulier et une bienveillance sans faille de l'enseignant, afin de ne pas entraîner l'élève vers un abandon, un repli sur soi, voir une peur ou une honte d'écrire des phrases dont on dirait avant tout qu'elles sont incorrectes ou *bourrées* de fautes.

Enfin, on peut proposer, à la suite d'une fiche, un prolongement en production d'écrits : « raconte une anecdote se déroulant pendant tes dernières vacances », « quel est le plus beau cadeau que tu as jamais reçu ? », « Ecris ton autoportrait » « que préfères-tu à l'école ? Apprendre ou être avec tes camarades ? »

## III - Les fiches

### a) Démarche globale

Tout dépend du niveau de l'élève ou de la classe, mais je conseille dans un premier temps, pour quelques fiches, de répondre aux questions en classe, en travail collectif, oralement ou sur l'ardoise, et de reporter les réponses sur les fiches au crayon à papier. Aidez les élèves en écrivant au tableau les réponses afin de réduire au maximum leurs fautes d'orthographe. Vous pouvez dire cette phrase : « Ecris une phrase à toi ! », même si l'élève peut s'aider de la réponse écrite au tableau, qui sera de préférence une phrase d'un camarade collectée pendant la phase de travail en grand groupe.

Le but, pour l'élève, est d'avoir dès sa première fiche un travail propre et valorisant, sur lequel l'enseignant mettra une appréciation positive. L'enfant entrera plus facilement dans la lecture et développera une

estime de soi, indispensable à un bon apprentissage, en montrant ses fiches à la maison, rangées correctement dans un classe-vues.

Enfin, d'une manière générale, il ne faut pas hésiter à accompagner les élèves dans certaines questions plus difficiles.

#### b) Réponses aux questions

Un élève doit savoir qu'une réponse peut avoir plusieurs formes :

1/Une ou plusieurs phrases rédigées avec des mots à soi. (Ne pas alors recopier le texte.)

2/Une liste de mots ou d'informations. (Pas de phrase à rédiger, mais utiliser la ponctuation adéquate des deux points faisant comprendre qu'il s'agit d'une liste.)

3/Un extrait du texte à retrouver et recopier. (En exigeant une copie sans faute d'orthographe.)

4/Un simple mot à écrire.

5/Ou même, dans un extrait proposé, un mot, un passage ou une phrase à colorier.

#### c) Correction

1/ Une correction des fiches est proposée pour permettre éventuellement à l'élève – ou l'enfant chez lui – de se corriger et d'avancer dans la lecture du roman en toute autonomie. Celles-ci peuvent être laissées à disposition dans une boîte puis collées au fur et à mesure au verso de la fiche, avant une possible exploitation avec le maître ou un adulte à la maison.

#### d) Illustrations

Les enfants n'étant pas des dessinateurs professionnels, il est normal de constater chez eux des difficultés pour représenter un décor, un personnage, un objet, ou une situation.

Des disparités importantes apparaissent concernant le graphisme et la complexité des représentations. Au CM2 il est courant de voir, pour certains enfants, des représentations de personnages, d'objets ou de décors, du niveau d'un enfant de maternelle.

On peut voir plusieurs buts à ces illustrations :

1/Vérifier la compréhension de la phrase. Ce qui est dans la phrase, et souvent dans le contexte du paragraphe auquel elle appartient, doit être présent dans l'illustration. Cette compréhension entraîne un choix de cadrage. L'illustration recherchée correspond-elle à un gros plan, un plan moyen ou un plan large ? Se pose aussi la question du point de vue. La mise en commun de choix d'élèves permet à chacun, au fil des séances, de progresser et d'avoir une meilleure représentation de l'espace.

2/Rester pendant une durée non négligeable dans la lecture, en y pensant encore.

3/Permettre, dans une classe, de lisser les temps de travail différents des enfants, ceux ayant fini de répondre plus rapidement aux questions pouvant commencer l'illustration avant les autres qui la font un peu plus tard.

4/Se faire plaisir ou produisant une jolie illustration, afin d'être content de soi et d'être complimenté par l'enseignant et ses parents, l'illustration permettant un échange ultérieur en famille.

Consigne importante : interdiction de l'usage de la gomme.

Un enfant doit **penser** avant de dessiner, puis **oser**, avance, n'a pas peur. Il développe une **confiance** en lui et progresse dans la qualité de son graphisme, sa concentration et l'émergence de ses idées.

L'évaluation de son travail porte sur le soin et la pertinence du contenu de l'illustration par rapport à la phrase.

e) Le contenu des questions

1/ *Le vocabulaire*

Il est indispensable qu'un enfant soit à l'aise pour rechercher un mot dans le dictionnaire. Cette compétence, travaillée dès le CE1, doit être acquise si possible durant le CM1. Mon conseil est de s'entraîner régulièrement. C'est la raison pour laquelle ces recherches de mots sont régulièrement présentes dans ces fiches.

Le but de cette compétence est d'aider l'enfant à développer son lexique, à enrichir son vocabulaire.

2/ *La conjugaison*

Le roman, comme le cinéma, est sans doute l'art de l'écoulement du temps. Situer l'action dans le temps, comprendre sa durée, est une difficulté pour un élève. Cette compétence doit faire l'objet d'une réflexion et d'un apprentissage, pour que l'élève sache ensuite utiliser le temps d'un verbe à bon escient et le conjuguer correctement.

Ce récit à la première personne, raconté la plupart du temps au présent de narration, (qui rend l'action plus présente par une sorte de focalisation dont le héros est à l'origine) est raconté parfois au passé,

car le narrateur, dans son présent à lui, évoque à certains moments un passé proche ou parfois plus lointain.

Remarque : les réponses aux questions, lorsqu'elles sont rédigées sous la forme d'une ou plusieurs phrases, doivent être conjuguées au présent. En effet, l'élève parle de ce qu'il lit et n'est pas l'auteur du récit.

3/ *La grammaire*

Quand il répond par écrit, l'élève doit organiser sa pensée, réfléchir à sa réponse, utiliser la grammaire pour exprimer clairement ce qu'il veut dire. L'utilisation du crayon à papier lui permet de modifier facilement ce qu'il écrit tout en préservant le soin. Petit à petit, l'enfant ose une expression grammaticale plus complexe pour exprimer sa pensée, souvent complexe elle aussi, surtout s'il veut dire beaucoup de choses. L'indulgence et l'encouragement de l'enseignant favorisent la progression.

4/ *La compréhension*

Il est important de vérifier si l'élève a compris le sens d'une phrase ou un paragraphe, à savoir la nature même de chaque information puis le lien de causalité entre elles. Les réponses à apporter sont alors formelles. On a compris, partiellement, complètement, ou pas du tout.

5/ *La réflexion*

D'autres questions font appel à l'expérience du lecteur, ou à son opinion. Elles peuvent être le point de départ d'ateliers philosophiques en classe, ou de discussions à la maison. Ces réflexions permettent la prise de parole dans un groupe à la dimension variable et l'échange ou la confrontation respectueuse de ses idées avec celles d'autrui.

## ATELIERS PHILOSOPHIQUES

De nombreux thèmes peuvent être abordés en lisant ce roman.

Dans le cadre de débats, nous pouvons mettre en lumière ce qui est heureux et fonctionne bien, mais aussi dénoncer ce qui ne va pas et proposer des améliorations. Souvenons-nous, par exemple, de la judicieuse réflexion de Tom remarquant que l'homme, grâce à sa technologie, envoie des vaisseaux spatiaux vers la lune mais ne propose pas de corsets légers, démontables et ajustables, pour des enfants atteints de scoliose. Il pose la question du progrès technique et de la réponse qu'il est supposé apporter aux besoins des hommes.

Le débat lancé, les enfants réfléchissent et s'expriment en confrontant leur opinion à celle des autres.

À titre indicatif, **quelques approches peuvent être ici proposées**, mais chaque enseignant peut en soumettre d'autres à ses élèves.

### I) L'ISOLEMENT, L'ENFERMEMENT

Les sanatoriums en bord de mer, traitant de différentes formes de tuberculose, se trouvaient à l'écart des villes, permettant aux malades de respirer un air marin iodé, et à la population de ne pas être en contact avec eux, à une époque où les traitements n'existaient pas. L'époque de Tom voit apparaître des traitements médicamenteux efficaces.

Pourquoi l'isolement, coupé de sa famille, dans le lazaret, est-il insupportable, alors que le séjour infiniment plus long dans le sanatorium est surmonté par les malades ?

### II) LES ATTEINTES AUX LIBERTÉS INDIVIDUELLES

La convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) est adoptée par l'ONU en 1989. Elle considère qu'un enfant, même s'il ne vote pas et ne gagne pas d'argent, est un être à part entière, avec les mêmes droits qu'un adulte. L'histoire de Tom se passe 34 ans auparavant.

En quoi les atteintes subies par les Cœurs Vaillants sont-elles injustifiables ?

Comment punir un enfant en respectant ses droits ?

### III) UN LIEU DE SOUFFRANCE

La souffrance dans le sport est-elle la même que la souffrance dans la maladie ?

### IV) LA VIOLENCE

La parole suffit-elle à faire échec à la violence ?

### V) LA TRANSGRESSION

Faut-il toujours obéir à la loi, à un règlement ?

### VI) LA SOLIDARITÉ

De quels avantages profite un individu dans un groupe solidaire ?

### VII) L'ÉVASION

Comment s'évader du quotidien ?

### VIII) L'UNIVERS POÉTIQUE

Transfigurer le réel, le rendre beau. Comment ? Quelles expressions ?

## APPROCHE ANALYTIQUE

—

### 1) LE SANATORIUM

#### I) UN ESPACE FERMÉ, ISOLÉ

Le dortoir,  
Le lazaret,  
Le réfectoire,  
Les couloirs,  
Le sous-sol,  
Le placard,  
L'ascenseur, les escaliers,  
La salle de spectacle  
Le bâtiment isolé dans les dunes,  
La nature, comme frontière entre la ville et le sanatorium.

#### II) DES ATTEINTES AUX LIBERTÉS INDIVIDUELLES

Le courrier aux parents laissé ouvert,  
La sieste obligatoire avec les bras allongés le long du corps,  
La douche collective sous le regard des adultes,  
Le numéro/étiquette cousu sur les vêtements à la place du nom,  
L'obligation de réciter une prière avant un repas,  
La présence de tous les malades à la messe,  
La maltraitance (enfermement dans le placard, suppression du miroir et réclusion sous le drap de dessus pour des invalides),  
L'obligation de finir les plats et de ne laisser aucun déchet comestible.

#### III) UN LIEU DE SOIN ET DE SOUFFRANCE

La durée du traitement (au minimum une année)  
Le plâtre pour les malades atteints de scoliose,

Les piqûres,  
La vie sur une gouttière,  
Denis.

#### IV) UN LIEU DE VIOLENCE

Le conflit entre Cœurs Vaillants,  
La grave blessure d'un malade,  
La rencontre avec les collégiens.  
Les blockhaus, les dunes interdites, vestiges de la guerre.

#### V) UN LIEU DE TRANSGRESSIONS

Le cri pendant la chorale,  
La toux pendant le rassemblement matinal,  
Les courses de lits au sous-sol,  
La destruction du fort de la Poste,  
Le discours récurrent cynique et violent d'un malade,  
La fugue en ville,  
Le rock avec l'animatrice dans le dortoir.

#### VI) UN LIEU DE SOLIDARITÉ

La mise en commun des friandises, des jouets et des livres,  
L'entraide et le soutien moral face à la souffrance,  
La réaction collective face à l'adversité,  
La résilience du groupe par rapport à un conflit interne,  
Les jeux et le sport.

#### VII) UN LIEU OÙ L'ÉVASION RESTE POSSIBLE

L'escapade et les fugues en ville,  
Les promenades vers les blockhaus,  
La terrasse, ouverture sur les dunes, la plage, la mer.

## VIII) UN UNIVERS POETIQUE ET SENTIMENTAL

Les visites familiales,  
La rêverie dans les dunes ou sur la plage,  
La lecture,  
Le sentiment amoureux.

## **2) LE RETOUR À LA MAISON**

### I) UN ESPACE OUVERT SUR SON ENVIRONNEMENT

Tom redécouvre les dimensions relatives de sa chambre et de sa maison, mais explore un espace plus vaste : son quartier, sa ville, et Paris, accessibles librement grâce au métro et à ses patins à roulettes.

### II) LES LIBERTÉS INDIVIDUELLES

Exploration en toute liberté de son espace proche ou lointain grâce à la permissivité de ses parents, relativement absents.  
Pas d'obligation d'aller au centre aéré, pas de surveillance sur les allers-venues en patins à roulettes.

### III) LA TRANSGRESSION

Pratique du patin à roulettes qui permet une exploration sans contrainte (métro, ville) même si un gardien de square l'interdit. Tom ose s'aventurer dans un espace toujours plus vaste qu'il s'approprie.

### IV) LA SOLIDARITÉ

Rencontre avec des adolescents partageant la même passion.

### V) L'ÉVASION

Exploration de l'esplanade du Trocadéro, des quais de la Seine, et de la tour Eiffel, permet une prise d'autonomie et la projection de sa propre

vie. C'est une évasion dans un espace réel *horizontal* mais aussi *vertical*. Tom s'émancipe et prend de la hauteur, pour une vision lointaine et globale des *possibles*.

## VI) LE MUSÉE, UN ESPACE CULTUREL

Tom, lecteur assidu au sanatorium, s'ouvre à d'autres champs culturels. La phrase de Paul Valéry en est le trait d'union. Sa passion pour la lecture et la découverte (l'espace, quand il est au sanatorium) s'ouvre aux réalités complexes et variées qu'offrent les musées.